

Mission Orthodoxe saint Jean (Maximovitch)

FRATERNITE ORTHODOXE SAINTE-ANNE

BREURIEZH REIZHVRIEK SANTEZ ANNA

# FEUILLET SAINTE ANNE



N°98, novembre 2021. 2

# Nouvelles de la Bretagne orthodoxe

## Célébrer l'unité de l'Eglise orthodoxe en Bretagne.

Le samedi 20 novembre nous étions quatre prêtres, de trois éparchies différentes, pour concélébrer dans l'église du Saint-Esprit, au Sépulcre à Plérin-sur-Mer dans les Côtes d'Armor. Père Maxime et père Jean-Michel du patriarcat de Moscou, père Spyridon du patriarcat de Géorgie et moi-même, le père Philippe, du patriarcat de Roumanie.



Célébrer l'unité des Eglises orthodoxes constituant l'Église une, sainte, catholique et apostolique.



Au sujet des saintes reliques

## Nous nous réjouissons que des catholiques-romains de Bretagne reviennent à la vénération des reliques

Nous avons déjà évoqué la Fraternité St Samson et St Olaf (voir FSA n° 92 et 94) , il s'agit maintenant de Reliquaire de Bretagne, une initiative conjointe des Ouvriers du Bon Dieu (Association Oeuvre de St Joseph) et du diocèse de St Briec et Tréguier, avec la participation des associations La Vallée des Saints, Mon Tro Breizh, Les Chemins du Tro Breizh, dans lesquelles est très impliqué Philippe Abjean...

### **VENEZ À L'ÉCART DANS UN LIEU DÉSERT ET REPOSEZ VOUS MC 6,19**

Dans un monde saturé d'images et de bruits, même en ce lieu emblématique qu'est la Vallée des Saints où trônent, géants et majestueux, semblant sortir du granit et autour desquels s'agite la foule bruyante qui fait Capharnaüm, la chapelle St Gildas fait office de refuge, lieu de repos où, comme en négatif on passe du bruit au silence, de l'agitation au calme, du visible à l'invisible, de la légende à la Vérité, ... de la culture au culte.

### **J'ENLÈVERAI VOTRE CŒUR DE PIERRE ET VOUS DONNERAI UN CŒUR DE CHAIR EZ 36,26**

Libérons-nous des apparences, dépassons les images, cherchons le sens réel et profond, tentons de voir ce que les autres ne voient pas.

N'essayons pas d'être sages ou savants, contentons-nous d'être petits et sans malice (Mt 11,25 - Mc 10,22) : Ces pierres représentent des saints, allons les rencontrer concrètement.

Du latin « reliquiae » le mot signifie « restes », « ossements » de quelqu'un qui a véritablement existé et dont la vie, l'histoire est connue et les lieux où il a vécu aussi. On n'est pas simplement devant un symbole, une image ou une légende, même s'il s'agit de « Géants de la Foi ». La relique montre ostensiblement le concret de la vie de ces hommes et femmes admirables. Elles rendent palpable l'Église vivante.

## VÉNÉRER LES RELIQUES

Les reliques nous rappellent une vérité chrétienne fondamentale : depuis le jour de son baptême, le chrétien est devenu un « temple de l'Esprit Saint », il est « habité par Dieu ». Le corps de l'homme participe à la dignité de l'« image de Dieu » : il est corps humain précisément parce qu'il est animé par l'âme spirituelle, et c'est la personne humaine tout entière qui est destinée à devenir, dans le Corps du Christ, le Temple de l'Esprit. (Catéchisme de l'Église Catholique, n°364). Ce qui distingue un chrétien, c'est qu'il est habité par l'Esprit Saint.

Il ne s'agit pas d'attacher une importance excessive à la relique considérée en elle-même. Ce qui est important, c'est ce qu'elle suscite. Le culte des saints doit être subordonné à celui qui est rendu à Dieu le Père. Nous comptons sur leur prière et leur exemple, afin qu'ils intercèdent auprès de Dieu en notre faveur. D'ailleurs, le reliquaire n'est en aucun cas un ostensor ou un tabernacle et il n'est pas posé sur l'autel, mais à côté ou à proximité, afin qu'apparaissent sans ambiguïté que le saint que nous vénérons est un relais de notre prière vers le Père.

Si nous venons vénérer la relique du cœur du saint curé d'Ars, c'est donc tout simplement afin de rendre grâce pour ce que l'Esprit Saint a fait de beau dans sa vie et qui a illuminé toute l'Église ; rendre grâce pour ce qu'il a fait dans ce cœur avec lequel Jean-Marie Vianney a aimé, avec lequel il a vécu son ministère de prêtre, avec lequel il s'est donné à ses paroissiens... C'est aussi pour lui demander de nous aider à croire que l'Esprit Saint est notre force pour aimer et devenir saint. Ce signe fragile – les restes de son cœur – est pour nous un signe de la présence du saint, toujours vivant auprès de Dieu et intercédant en notre faveur. Voilà le sens de la vénération des reliques.

## VÉNÉRER N'EST PAS ADORER

**Vénérer** est un acte religieux adressé aux saints, **Adorer** est un culte rendu à Dieu seul. Même si concrètement la vénération des reliques est souvent l'objectif d'un pèlerinage, elle n'est pas un but en soi... Comme les saints nous montrent le chemin, leurs reliques ne sont « seulement » qu'un support matériel à la foi. Elles ne sont pas l'objet de la foi.

# L'église orthodoxe de Saint-Maximin (Gard) et son prêtre

Publié par Jivko Panev, cofondateur et directeur de la rédaction d'Orthodoxie.com.  
Producteur de l'émission 'Orthodoxie' sur France 2 et journaliste.



Nicolas Van Cranenbroeck, orthodoxe et habitant de Saint-Maximin (Gard) nous a envoyé deux textes sur l'église orthodoxe du village et de son prêtre le père Corentin Enderlin.

## L'église orthodoxe de Saint-Maximin (Gard)

Elle se découvre au détour des rues et ruelles, au cœur du village, discrète mais si belle : l'église orthodoxe de Saint-Maximin a pris progressivement la place, à partir du début des années 1980, de l'ancienne forge, à proximité des aires de battage abandonnées.

Ayant acquis en 1969 ce bâtiment chargé d'histoire locale, Yves Enderlin, né en 1926 d'une mère bretonne et d'un père alsacien, a eu le projet, avec son frère cadet, Franck

Jean-Paul, qui habitait déjà à Montaren (Gard) depuis plusieurs années, d'édifier une église orthodoxe.

Les compétences et le savoir-faire des deux frères ont fait merveille année après année.

Tout en conservant la structure originale du bâtiment, dont une partie importante a été conservée comme habitation, l'ancienne forge a été transformée en église. Les deux frères Enderlin ont veillé à rectifier l'intérieur de l'édifice qui n'était pas parfaitement « orienté » vers l'Est (Orient), selon l'ancienne tradition de l'Église. Un magnifique chevet (sanctuaire) surmonté d'un petit clocheton en pierres locales a été intégré au bâtiment. La qualité de la pierre utilisée tout autant que l'appareillage traditionnel et la structure du bâtiment rappellent l'art roman authentique.

Franck Jean-Paul, décédé en 2017 et enterré au cimetière de Saint-Maximin, était un tailleur et sculpteur de pierre de grand talent. C'est à lui que l'on doit la lune et le soleil mais aussi les deux paons buvant dans le canthare (coupe) et la sculpture rappelant l'éternité (mouvement perpétuel) sur le chevet extérieur. Mais c'est lui aussi qui a taillé et sculpté les remarquables chapiteaux de l'église, copies de chapiteaux romans de Saint-Michel-d'Aiguilhe (Puy-en-Velay), de Vézelay (Morvan) et d'une église corse. Les voûtes sont en plein cintre. Le revêtement mural a été réalisé dans le but (non encore réalisé) d'y apposer des peintures murales, dans la plus pure tradition byzantine.

Après le décès de son épouse, Franck Jean-Paul est venu s'installer chez son frère Yves et a pu, de ce fait, intensifier les travaux de l'église. Ceux-ci ont pu se dérouler, vaille que vaille, entre les différents chantiers de construction qui ont constitué durant de nombreuses années la principale ressource des deux frères.

Selon la tradition orthodoxe, le sanctuaire, accessible uniquement aux évêques, aux prêtres et aux clercs, est séparé de la nef par une iconostase réduite comportant l'icône du Christ et l'icône de la Mère de Dieu.

L'autel est constitué d'un bloc d'un seul tenant de pierre de Vers.

Comme dans toutes les églises byzantines et romanes, l'éclairage naturel, en provenance de petites fenêtres, est très réduit : les orthodoxes privilégient en effet l'éclairage avec des veilleuses et des bougies en cire d'abeille.

La double porte de l'église, donnant sur la rue Haute, a été entièrement refaite en 2020 par Daniel Mutel d'Uzès aidé d'Yves Van Cranenbroeck, habitant de Saint-Maximin, tous deux fidèles proches du saint monastère de Solan (Gard). Lorsqu'on

franchit cette porte, on pénètre dans le narthex dont l'achèvement reste à réaliser et qui donne accès à la nef par une petite porte.

La cloche, réalisée par la fonderie Granier à Bédarieux (Hérault), pèse 75 kg et a été baptisée du nom de sainte Marie Mère de Dieu. Elle nécessite d'être actionnée par une corde extérieure.

L'église orthodoxe de Saint-Maximin est dédiée à saint Maximin et à saint Vérédème. Ce dernier, d'origine grecque, a vécu probablement entre 660 et 722 ; il a été ermite dans les Gorges du Gardon (le lieu de son ermitage, situé sur le territoire de la commune de Sanihac-Sagriès, est encore visible aujourd'hui) puis est devenu évêque d'Avignon en 700, succédant à saint Agricole. L'église catholique de la commune de Saint-Maximin est quant à elle consacrée à saint Blaise de Sébaste (Cappadoce), martyr en 316.

En 2017, Yves Enderlin a été ordonné prêtre au monastère orthodoxe du Buisson ardent, près de Carcassonne (lieu de vie initial de la famille Enderlin) par Monseigneur Ignace, métropolitain du Patriarcat d'Antioche en France et en Europe occidentale. Il est désormais connu sous le nom, bien Breton, de Père Corentin. Son « petit » frère avait également été reçu dans la communion du Patriarcat d'Antioche peu de temps avant son décès.

Il concélébre régulièrement la Divine Liturgie de saint Jean Chrysostome le dimanche avec le Père Georges (Eymard) à la paroisse orthodoxe de Saint-Côme-et-Saint-Damien à Avignon mais également au monastère du Buisson ardent.

Le 18 août de l'an dernier, le Père Corentin a eu la joie de recevoir la visite de son évêque. Celui-ci a longuement visité les lieux et a ensuite participé à un repas fraternel préparé par des sœurs du saint monastère du Buisson ardent et par Anne et Yves Van Cranenbroeck qu'il avait souhaité rencontrer pour faire connaissance.

Le Père Corentin célèbre à la demande de fidèles des offices des défunts (pannychides) dans l'église. Des baptêmes ainsi que les funérailles de son frère cadet y ont déjà eu lieu.

Les travaux d'aménagement de l'église se poursuivent toujours.

Pour tout renseignement et demande de visite (Père Corentin) : 04 66 22 15 97.



## De l'inspiration artistique au « Souffle de l'Esprit » portrait du Père Corentin, prêtre de Saint-Maximin (Gard)

De Paris à Carcassonne en passant par Quimper pour arriver à Saint-Maximin Yves Enderlin est né en 1926 à Paris, dans le 14<sup>e</sup> arrondissement, d'une mère bretonne et d'un père alsacien. Son grand-père paternel, Joseph Louis Enderlin (1851-1940), était un sculpteur célèbre qui avait quitté l'Alsace après l'occupation allemande commencée en 1871. Yves : « Arrivé très pauvre dans la capitale, mon grand-père paternel commencera à gagner sa vie en ramassant... le crottin des chevaux dans les rues pour 2 sous par jour ! ».



Père Corentin Enderlin

Le père d'Yves, Paul Enderlin (1888-1969), devient architecte DPLG à Paris. À la fin de la Grande Guerre, il apprend par un camarade de combat qu'un cabinet d'architecture est disponible à Carcassonne : c'est ainsi que Paul Enderlin vient s'y fixer avec sa famille et qu'il y réalisera de nombreux bâtiments, publics et privés.

Yves sera le deuxième des enfants Enderlin. Il suivra sa sœur Lina et précédera Franck Jean-Paul et Anne (encore en vie). L'adaptation de la famille au Midi ne sera pas aisée mais les liens avec le village maternel de Kerfeunteun, aujourd'hui intégré à l'agglomération de Quimper, resteront forts. **C'est ainsi qu'Yves revendique haut et fort ses origines bretonnes.**

La connivence entre Yves et Franck Jean-Paul, son « petit » frère, restera intense et constante jusqu'au décès de ce dernier à Saint-Maximin en 2017. Yves : « *Je ne pourrais jamais raconter toutes les facéties et farces de notre jeunesse et de notre adolescence tellement elles étaient nombreuses !* » Mais cette tournure d'esprit devait les marquer jusque dans leur vie d'adulte. Durant les grandes vacances, les deux frères aidaient leur père architecte dans la préparation des plans, une activité qui contribuera à développer chez eux un sens artistique très diversifié mais aussi le goût pour la construction et la rénovation de bâtiments.

Au seuil de l'âge adulte, Yves travaillera à réaliser des décors pour la faïencerie Keraluc de Quimper. Il y fera la rencontre de Pierre Toulhoat (1923-2014), artisan et artiste breton devenu célèbre. Il y restera trois ans et découvrira non seulement la faïence mais aussi la céramique. Par la suite, les travaux de céramique des deux frères Enderlin seront discrètement signés « **Les Ploucs** », une manière de prendre de la distance avec la vaine gloire...

Au début des années 1950, Yves suivra des cours d'iconographie à l'Exarchat des paroisses de tradition russe à Paris où il rencontrera Léonide Ouspensky (1902-1987). Ensuite, il se passionnera pour le soufflage de verre à l'atelier de l'Adac à Paris (10<sup>e</sup> arrondissement). Sa passion pour le verre ne l'a jamais quitté car « *le feu est étroitement lié à la fabrication du verre.* » Aujourd'hui encore, grâce à ses fours toujours en activité à Saint-Maximin, il poursuit ses recherches sur la pâte de verre. Déjà en Bretagne, Yves se souvient que Franck Jean-Paul et lui « bouffaient du curé » à deux. Au cours de 18 longues années, pendant lesquelles chacun des deux frères se mariera et aura des enfants, ils se lanceront éperdument dans l'ésotérisme. « *Ce fut une perte de temps considérable* » affirme Yves, « *même si les rencontres que nous avons eues, mon frère et moi, dans ce cadre n'ont jamais été inutiles* » (il rencontrera notamment André Breton et Consuelo de Saint-Exupéry). Puis ce fut la découverte de l'Orthodoxie grâce à Monseigneur Jean de Saint-Denis (Eugraph Kovalevsky) (1905-1970).

En 2017, Yves a été ordonné prêtre au monastère orthodoxe du Buisson ardent, près de Carcassonne, où il se rend régulièrement. Il est désormais connu sous le nom, bien Breton, de Père Corentin, et fait partie du Patriarcat d'Antioche.

<http://orthodoxesbretagne.blog.free.fr>



## Bulletin d'adhésion



Nom, prénom :

Adresse :

Courriel :

J'adhère à la Fraternité Orthodoxe Sainte Anne pour l'année **2021**.

et verse ma cotisation de 10 €        15 € par famille   

Je soutiens la Fraternité Orthodoxe Sainte Anne par un don de ..... et souhaite recevoir le feuillet Sainte Anne.

Je souhaite être membre de la fraternité mais je ne peux verser ma cotisation.

Chèque libellé à l'ordre de : AJM section Sainte Anne.

**Fraternité Orthodoxe Sainte Anne**

**19 avenue du Général de Gaulle 22190 PLERIN-sur-MER**